



Consult'Action,

Penser les ruralités de demain

à Saint-Victor, Saint-Cirgues-en-Montagne,
Sainte-Marguerite-Lafigère, le Cheylard (07)



7
c|a.u.e
en Massif central

7 CAUE du Massif-central accompagnent la dynamique des territoires

Les CAUE proches des territoires aux caractéristiques variées, développent dans chaque département leurs missions de sensibilisation, de conseil, d'accompagnement auprès de l'ensemble des acteurs. Les missions portées par les CAUE tendent à articuler architecture, urbanisme, environnement dans une démarche transversale.

Associations départementales, 7 CAUE implantés sur le Massif central s'associent pour mettre en réseau les missions d'animation, de médiation et de conseil à l'échelle du Massif et permettre une synergie des axes et mesures de la convention du Massif Central.

Les objectifs portés par la convention de Massif central qui les unit, se rencontrent dans les domaines de compétence des CAUE :

- architecture de qualité s'intégrant dans son environnement,
- urbanisme durable favorisant le développement durable,
- accompagnement des filières de construction comme le bois, la pierre, les fibres végétales ou encore la terre.

Le réseau des 7 CAUE en Massif Central comprend des groupes de travail permettant de produire des références et de capitaliser des expériences choisies et des groupes techniques adossés à des territoires d'expérimentation.



THÉMATIQUES COMMUNES /

Publications numériques
des 7 CAUE en Massif central



ARCHITECTURE CONTEMPORAINE & PATRIMOINE

- Je favorise une architecture insérée dans son contexte
- Je valorise le patrimoine bâti



RESSOURCES & SAVOIR-FAIRE LOCAUX

- Je mobilise les filières locales dans la construction et l'aménagement
- Je forme et j'informe les acteurs de la revitalisation sur les filières locales



URBANISME & PAYSAGE

- Je maîtrise le développement urbain
- Je réinvestis le centre ancien
- Je valorise l'espace public
- Je révèle le paysage



EXPÉRIMENTATIONS & INNOVATIONS

- J'identifie et mobilise les partenaires autour du projet
- J'associe la population en favorisant des démarches participatives
- Je cherche des nouveaux outils pour dynamiser ma commune

Consult'Action,

Penser les ruralités de demain

à Saint-Victor, Saint-Cirgues-en-Montagne,
Sainte-Marguerite-Lafigère, le Cheylard (07)

A l'automne 2018, trois partenaires initiaient le projet Consult'Action avec pour objectif d'aborder de manière concrète la problématique de l'urbanisme et de l'aménagement dans les centres-bourgs ruraux. Un appel à candidatures a ainsi été lancé auprès de professionnels et d'universitaires pour constituer des équipes aux profils diversifiés et travailler en résidence dans quatre communes du département.



**EXPÉRIMENTATIONS
& INNOVATIONS**

- J'identifie et mobilise les partenaires autour du projet
 - J'associe la population en favorisant des démarches participatives
- Je cherche des nouveaux outils pour dynamiser la commune



Genèse du projet

En 2016, le CAUE de l'Ardèche répondait à un appel à projet du CGET Massif central qui avait pour objet de "conduire une animation sur les domaines de l'architecture, l'urbanisme et le paysage". Parallèlement, le réseau ERPS signait une convention avec le même CGET pour le déploiement de son réseau.

Une année plus tard, le PNR des monts d'Ardèche, le CAUE et ERPS se rencontrent et décident de monter un projet commun. En 2018, le concours d'idées initialement envisagé devient un projet de résidence de professionnels dans quatre communes ardéchoises avec pour objectif d'interroger les nouvelles pratiques spatiales.

Pourquoi une Consult'Action?

Imaginé comme un "laboratoire" de nouvelles pratiques professionnelles en milieu rural, le projet Consult'Action propose d'interroger les questions d'intérêt national que sont la désertification et la vacance.

Pour les territoires choisis, c'est l'occasion de bénéficier du regard d'équipes de jeunes professionnels et de chercheurs couvrant de larges horizons disciplinaires. L'objectif est de produire collectivement une analyse critique des enjeux présents dans quatre communes rurales ardéchoises et d'apporter des propositions d'aménagement créatives et innovantes qui prendraient appui sur trois dimensions de la transition (énergétique, économique, technique).

/ IMPULSER



Partenaires de l'action

Le CAUE de l'Ardèche

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de l'Ardèche est une association d'intérêt public créée par la loi sur l'architecture de 1977. Il est en charge de quatre missions principales: accompagner les collectivités, former les élus et les professionnels, conseiller les particuliers, informer et sensibiliser.

Dans un passé récent, le CAUE de l'Ardèche a réalisé un concours d'idées "Rural et Durable!" qui visait à interroger le sens de l'urbanisme durable et à expérimenter les formes urbaines et architecturales susceptibles d'exprimer ce que pouvait être un éco-quartier.

Le réseau Espace rural & projet spatial

Le réseau d'enseignement et de recherche "Espace rural & projet spatial" (ERPS) a été fondé en 2009 par la rencontre de plusieurs praticiens enseignants et chercheurs dans les domaines de la conception architecturale, du paysage et de l'aménagement. Il est né de la volonté de s'engager dans une aventure collective de production de savoir et d'innovation pédagogique sur les espaces ruraux et leur transformation.

Le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

A travers sa charte constitutive, le PNR des Monts d'Ardèche s'est engagé à promouvoir de nouvelles manières d'habiter l'espace rural, permettant de concilier la préservation et la valorisation des patrimoines et ressources locales avec l'accueil de nouveaux habitants et de nouvelles activités. Dans ce cadre, il mène de nombreuses actions favorisant des approches pluridisciplinaires et la mobilisation des "experts" locaux à travers des démarches participatives.



COMPRENDRE /

Consult'Action en Ardèche

4 résidences pour penser les ruralités de demain

Visites de sites

Vendredi 19 et samedi 20 octobre 2018

Vendredi 19 octobre

- RDV à 14h30 en mairie
- Fin de la visite 16h30

Vendredi 19 octobre

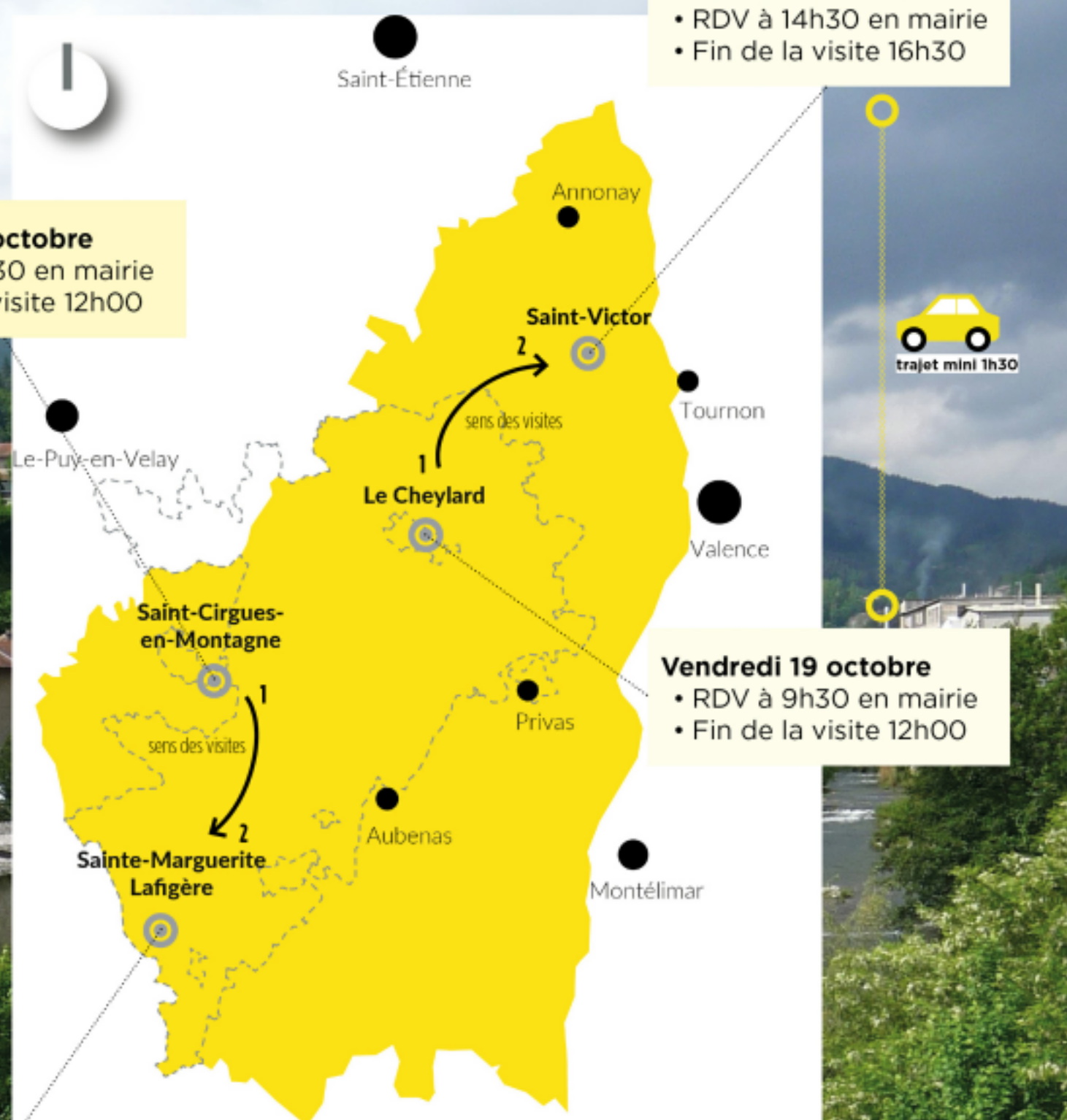
- RDV à 9h30 en mairie
- Fin de la visite 12h00

Samedi 20 octobre

- RDV à 9h30 en mairie
- Fin de la visite 12h00

Samedi 20 octobre

- RDV à 15h00 en mairie



Choix des communes

Avant le lancement de l'appel à résidence, il avait été convenu de faire intervenir quatre équipes. Mais quelques hésitations se sont manifestées quant au nombre de communes étudiées: était-il préférable de restreindre le terrain d'investigation à deux communes, chacune investie par deux équipes, ou d'élargir le périmètre à quatre communes?

La première alternative risquait de provoquer un esprit de compétition plutôt que d'émulation; la seconde option impliquait de sélectionner quatre communes différentes afin de donner de la matière au projet.

Après des réflexions d'ordre "géométrique", il s'est donc agi de procéder à la sélection de quatre communes ardéchoises aux contextes géographique, économique, morphologique et social différents, tout en recouvrant les problématiques de vacance et de perte démographique. Deux critères supplémentaires ont été mis en perspective: la proximité du Massif central et l'éloignement des axes ou aires touristiques.

C'est ainsi que les communes de Sainte-Marguerite-Lafigère, Saint-Cirgues-en-Montagne, Saint-Victor et le Cheylard ont été choisies. Si l'accord préalable des maires a été indispensable, ces derniers n'ont pas été sollicités dans la définition du contenu de l'appel à résidence, laissant ainsi toute latitude aux futures équipes d'intervenir.

COMPRENDRE /



Territoires de la Consult'Action

Sainte-Marguerite-Lafigère: pente, paysage projet en Cévennes

Cette résidence avait pour objectif de proposer des solutions à la commune pour accueillir des jeunes ménages désireux de s'installer dans un paysage de pente caractéristique des Cévennes ardéchoises.

Dans une commune constellée de multiples hameaux, il s'agissait d'envisager du "sur mesure" en termes d'intégration paysagère et de consommation de l'espace. En s'appuyant sur une culture participative portée par l'équipe municipale, les résidents pouvaient notamment mobiliser leur regard autour de la reconversion du patrimoine industriel, de la place de l'habitat atypique ou de la création d'une "centralité villageoise".

Saint-Cirgues-en-Montagne: changement climatique et mutations en moyenne montagne

Cette résidence proposait de questionner l'avenir d'un village de moyenne montagne confronté au changement climatique et à une forte vacance en centre-village. Porté historiquement par une économie forestière et agricole, ainsi qu'un tourisme de plein air essentiellement hivernal, le village perd progressivement de son attractivité, avec de moins en moins d'habitants et de touristes.

Les professionnels en résidence étaient invités à élaborer des scénarios d'évolution socio-économique en tenant compte des spécificités de la montagne ardéchoise. Des filières, traditionnelles, en sommeil ou nouvelles, étaient à repérer et une méthode à inventer pour choisir un scénario préférentiel en associant élus et acteurs locaux.

L'équipe devait ensuite faire des propositions d'organisation spatiale et de composition urbaine pour compléter la stratégie retenue. Deux bâtiments pouvaient, dans cette phase, apparaître comme des lieux stratégiques à investiguer: l'ancien collège, aujourd'hui vacant, et la nouvelle cité scolaire labellisée HQE.

COMPRENDRE /

Territoires de la Consult'Action

Saint-Victor: envie de bourg, bourg en vie

Les personnes en résidence ont été invitées à concevoir les conditions d'une redynamisation d'un centre villageois en prise à la vacance et à la fragilité de ses commerces de première nécessité. Le cœur de bourg subit un processus de lente dévitalisation sociale et patrimoniale et l'envie d'y habiter s'étirole. Sur le plateau-est du Massif central et à proximité de la vallée du Rhône, la commune peine à trouver son équilibre entre les pôles d'attractivité urbain et rural proches.

L'équipe pouvait s'appuyer sur les ressources du territoire (tissu artisanal solide, dynamisme de l'agriculture, tourisme de transit, vue privilégiée sur le grand paysage et les crêtes alpines) pour proposer une stratégie globale de développement à 10 ans intégrant économie de proximité, recomposition spatiale et renforcement des solidarités intercommunales.

Le Cheylard: un pôle (industriel) peut en cacher un autre (d'attractivité)

La résidence avait pour vocation de proposer des pistes opérationnelles pour infléchir le développement et l'image d'une commune attachée à son histoire industrielle. Si les industries continuent à être pourvoyeuses de la majorité des emplois, le chef-lieu de canton s'ouvre progressivement à d'autres activités, dont le tourisme, afin de renforcer son rayonnement.

Des initiatives fortes ont récemment été menées pour renforcer l'attractivité du territoire: maison du bijou, centre de culture scientifique, technique et industriel (CCSTI 07, Arche des métiers), voie douce le long de la vallée...

Dans ce contexte, l'équipe pluridisciplinaire devait s'attacher à déceler les potentiels d'attractivité pour la prochaine décennie. Elle devait porter un regard avisé sur le centre historique et son riche patrimoine, aujourd'hui encore mal connu. L'objectif était de rechercher les clés d'une dynamique nouvelle pouvant davantage connecter ce cœur de ville à la mutation en cours du territoire.



ORGANISER /

Après le choix des communes, le recrutement des équipes

L'appel à résidence a été diffusée, classiquement, auprès de divers réseaux professionnels et universitaires. Une visite de chaque site, avec les élus locaux, a été proposée aux candidats potentiels dans le but de faciliter leur choix. Ils pouvaient ainsi humer, laisser surgir les premières intuitions face aux différents lieux et proposer une réponse motivée et contextualisée.



Des équipes pluridisciplinaires, avec un chercheur

La rédaction du cahier des charges a été faite à six mains, par les trois organismes organisateurs. La capacité d'initier une démarche participative, la composition d'une équipe pluridisciplinaire, ouverte à des champs autres que spatiales et comprenant un chercheur, figuraient parmi les critères de sélection examinés.

Immersion et saisonnalité

Différentes contraintes ont limité le temps de résidence à deux semaines. Mais il semblait opportun que, face au contraste climatique ardéchois, les résidences se déroulent à deux saisons différentes (hiver et printemps). La perception des lieux, à défaut d'être exhaustive, serait au moins contrastée et exprimerait l'importance de la notion de saisonnalité en Ardèche.

Sélection des équipes

A l'automne 2018, suite à la diffusion du cahier des charges, vingt-trois équipes ont répondu. Les évaluations croisées de chaque dossier par un jury composé d'acteurs locaux, d'universitaires et de professionnels ont permis de retenir quatre équipes, au sein desquelles les professions d'architectes, de paysagistes et d'urbanistes étaient fortement représentées.

ORGANISER /



La crique nantaise à Saint-Victor



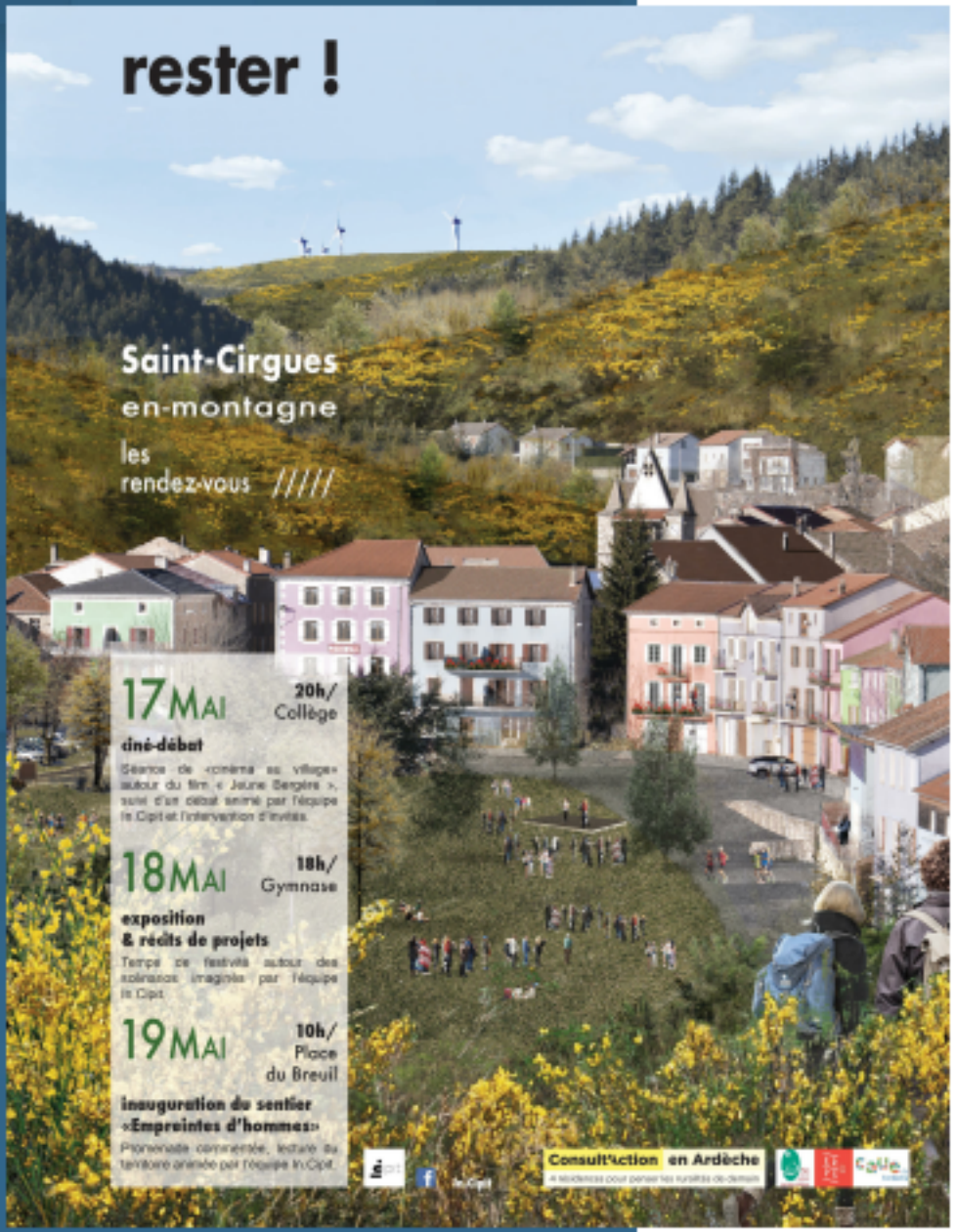
L'auberge des voyageurs au Cheylard



Jeux de terrain à Sainte-Marguerite-Lafigère



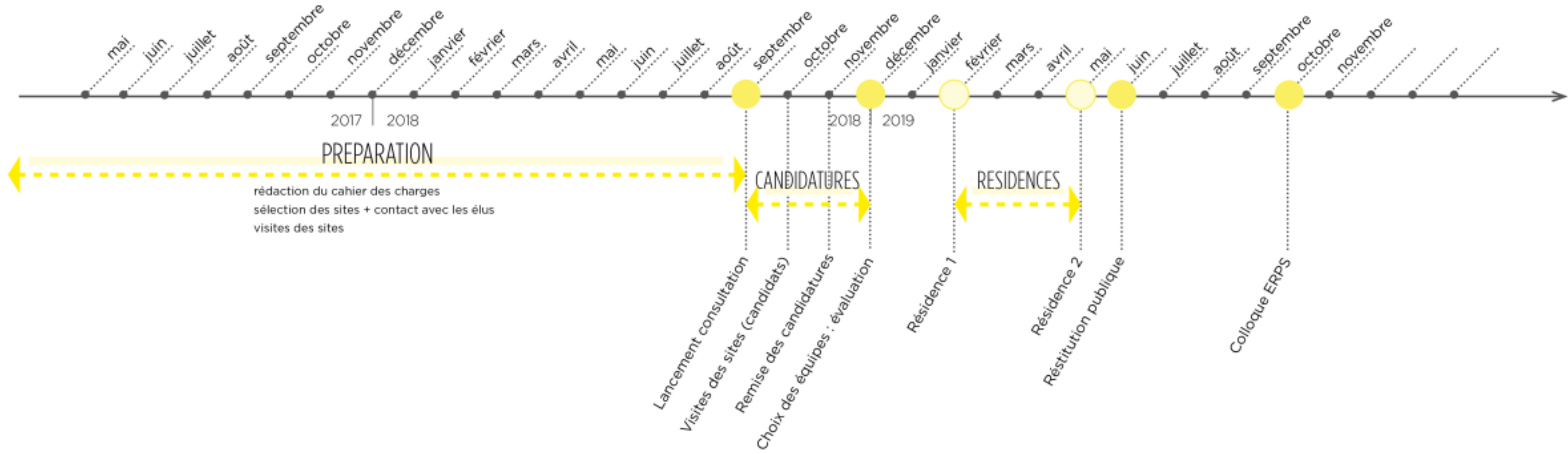
In.Cipit à Saint-Cirgues-en-Montagne



/ AGIR

Et c'est parti!...

Le temps entre l'annonce des candidats retenus et la première résidence a généré un travail de préparation approfondi. Même si, dès leur candidature, chaque équipe avait proposé une méthodologie et le média support de leur approche, il fallait envisager la phase "opérationnelle". Plusieurs démarches ont été mises en place telles que l'envoi de cartes postales annonçant la venue de l'équipe, la construction d'une maquette comme support d'échanges...



Février 2019, première résidence hivernale

Certains sont arrivés sous la neige dans leur commune d'exploration., se familiarisant ainsi avec les frimas du climat ardéchois.

Ce premier temps d'immersion correspondait pour chaque équipe à un temps de prise de contact avec les habitants, un temps d'observation, de collecte de matière, de compréhension du territoire. Il fallait également activer les forces latentes ou présentes.

Le média choisi a joué son rôle de facilitateur de lien entre les habitants et ces "étrangers" dont la mission était souvent mal comprise.

Globalement, le déroulé des résidences a été similaire dans les quatre communes: annonce de l'arrivée, temps d'activation et lancement officiel, temps de résidence avec ateliers d'écriture, entretiens, chantiers participatifs, ateliers cartes postales, puis restitution publique.

Le contact s'est noué au fil des jours, nourrissant le travail des résidents. La notion du récit polyphonique (mêlant paroles habitantes et paroles de résidents) a été la ligne commune des quatre équipes.

En route vers la seconde résidence, Mai 2019

Entre les deux résidences, pour certains, la nécessité de maintenir le lien malgré l'absence a été ressentie. Dans une commune, c'est une boîte à idées qui a été installée à un endroit stratégique; dans une autre, ce sont des cartes postales qui ont été échangées à fréquence régulière entre habitants et résidents...

Les trois mois qui ont séparé les deux résidences ont été un temps de maturation, d'analyse, de préparation, de prospection avant le retour du printemps...

La seconde semaine de résidence a généralement été construite sur la même trame que la première. Elle avait comme finalité la réalisation d'un livrable destiné aux élus. Ce document, à la forme libre, devait synthétiser la vision prospective de chacune des équipes.

/ AGIR





ÉVALUER /

Venez découvrir leur travail:

- [L'auberge des voyageurs au Cheylard](#)
- [In.Cipit à Saint-Cirgues-en-Montagne](#)
- [Jeux de terrain à Sainte-Marguerite-Lafigère](#)
- [La crique nantaise à Saint-Victor](#)



"Il reste des choses à faire"

Du point de vue des élus, l'évaluation est unanime: les équipes ont vu des choses qu'élus et habitants ne voyaient plus. Elles ont également (re)donner le goût ou la possibilité à des habitants de venir échanger, partager, participer.

Leur regard a ouvert des perspectives nouvelles, voire insoupçonnées. Dans certaines communes, leur travail a agi comme un moteur, relançant les envies. Eh oui! Même après plusieurs mandats, "il reste des choses à faire"...

Une belle aventure humaine

Malgré la grande part d'inconnu et d'inattendu que comporte le principe de la résidence, il donne lieu à un travail intense et plus abouti que dans le cadre d'une pratique professionnelle "classique". L'immersion prolonge le temps de travail, facilite le rapport de confiance avec les habitants et élargit les perspectives d'approche.

La part d'inconnu pour le CAUE, c'était la composition des équipes et leur capacité à travailler ensemble (trois d'entre elles ont fait le choix de se former pour l'occasion); la part d'inattendu, cela a été les rencontres qui ont eu lieu, la nature des liens qui se sont tissés et de nouvelles associations professionnelles qui se sont créées.

Un travail valorisé et valorisant

- un colloque, mené par ERPS, a interrogé le projet selon 4 entrées: imaginaires, ressources, temporalité, pouvoirs d'agir.
- deux communications réalisées par la chercheuse de l'équipe de Saint-Cirgues-en-Montagne: "construire un projet polyphonique: l'écriture comme outil de transformation territoriale" et, dans le cadre d'une journée organisée par l'école polytechnique fédérale de Lausanne, "projet urbain et récit de transition climatique, expérience des contes de saisons à Saint-Cirgues-en-Montagne".

⁷ c|a.u.e en Massif central



Publication réalisée en octobre 2019
par Séverine Mondino et Sabine Guidubaldi